

# libltDgrapjbb,

## LES ANCIENS HOTELS-DE-VILLE DE LYON,

Par M. de VALOUS.

Sous ce titre, M. Vital de Valous, d'après de nombreux documents puisés aux archives municipales, vient de publier une très-intéressante brochure. Les détails qu'il donne sont entièrement nouveaux, et jettent un jour particulier sur l'histoire de nos anciennes coutumes lyonnaises.

Les premières assemblées communales se tinrent dans la chapelle de Saint-Jacques, ou saint Jacquême, située sur la place de Saint-Nizier; mais par la suite les conseillers de ville, désirant s'établir plus convenablement, achetèrent, en 1424, la maison de Charnay, entre la rue Longue et la rue de la Fromagerie. Cette maison a disparu en 1861, et son intérieur de cour avait conservé en partie le caractère de son époque. L'auteur, aidé d'une multitude de pièces, nous fait assister aux tribulations de nos anciens conseillers qui éprouvent mille obstacles, avant d'entrer en possession de leur acquisition, grevée de servitudes et de rentes. L'archevêque et ses officiers jouent un grand rôle dans ces débats interminables, et il est très-curieux d'entendre un des négociateurs parler de pots de vin à donner, *deux marcs d'argent à deux personnes, lesquelles on nommerait, que par aventure il seroit cause de faire besoignier*. Nous sommes loin d'avoir tout inventé, et le bon vieux temps savait parfaitement ce que l'on peut obtenir de l'enivrement des consciences. Malgré cela, il ne paraît pas que les difficultés, faites aux nouveaux propriétaires, aient cessé entièrement, puisqu'en 1458 ils